La Vie Donnée

Peindre...

Commencer par recueillir des formes, dans la nature, souvent des graminées ou d'humbles petites fleurs sauvages si belles dans leur nudité, leur simplicité de perfection, les cueillir par les croquis que je peux en faire et qui rejoignent ceux que je travaille au Louvre en particulier, ces petits détails minuscules sur des vases antiques ou sculptures comme cette ronde d'oiseaux béotienne dont je me dis qu'elle n'avait pu échapper à Braque lorsqu'il a peint ce plafond pour la salle consacrée à l'art étrusque.

Des formes abstraites ou figuratives que je dessine pour mieux rentrer dans les oeuvres contemplées ou plutôt que je laisse descendre en moi où elles m'habitent.

Autant de cadeaux, petits trésors de ce qui est donné à voir dans la beauté de la Création et dans cette longue tradition des hommes et des femmes créateurs qui ont su nous laisser l'héritage de ce qui les avait saisis autant que leur savoir-faire maîtrisé.

En art, il est toujours pour que l'oeuvre exprime une certaine justesse, un équilibre à trouver entre le faire et le laisser faire, un combat aussi qui est celui de l'artiste et le dépasse tout à la fois.

Exprimer, dire le silence au coeur des choses représentées, les formes du visible font signe, sont signe de ce qui dépasse infiniment la réalité extérieure et l'habite en profondeur intérieurement.

*« Ce qui se voit est éphémère, ce qui ne se voit pas est éternel »
(2 Corinthiens, 4, 18)*

Passage du dehors au dedans, de l'infime à l'immense, de l'intime à l'universel, la Vie est là, suppliante qui attend d'être reçue, reconnue, aimée dans les plus petites choses du quotidien par les « lampes de corps » que sont nos yeux qui les reçoivent.

Apprendre à regarder pour mieux aimer.

Les formes se laissent revêtir de couleurs, peu à peu sur les fonds noirs de mes supports, image du matériau brut de nos vies avec toutes ses aspérités, ses résistances et obscurités, face aux ténèbres qui semblent aujourd'hui recouvrir le monde, couleurs comme une réponse persévérante à ne pas renoncer à fixer son regard vers la Lumière et à la laisser descendre, habiter la chair du monde.

Ainsi ces cercles blancs dans mes peintures, Pain vivant incarné donné au monde en nourriture et unifiant en Lui le Cosmos tout entier.

Variations de bleus dans mes ciels, mélange d'outre-mer foncé, d'ocres et de blancs, chaque fois ni tout à fait le même ni tout à fait autre, disent le Cosmos tout entier qui nous relie à l'infini du Ciel qui ne passe pas.

Répondre par la Joie offerte, donnée, au chaos du monde, refuser le dernier mot à la haine, à la violence, à l'acharnement des bombes et oser comme on rentre en résistance, l'offrande d'un moment de consolation à la douleur du monde.

Faire silence, contempler et se laisser saisir...

entendre alors dans « *le murmure d'une brise légère, la voix de fin silence* », la Source de la Vie donnée, la Parole agissante qui nous tire de la caverne où nous pourrions rester à contempler les ombres seules quand au dehors le Soleil de Justice nous appelle à L'aimer.

« C'est en répandant mille grâces qu'Il est passé à la hâte par ces bocages. En les regardant et de sa figure seule, Il les a laissés revêtus de beauté »
(Le Cantique spirituel, strophe V, St Jean de la Croix)

Ecrit à Viré, vendredi 4 juillet 2025

Marie-Claire Roux